

Conférence de Carême du 13 mars 2014

Tu choisiras la vie religieuse...

Père Bertrand Auville - Sœur Isabelle Le Neveu

Il a paru nécessaire à l'Equipe d'Animation Pastorale, comme le rappelle Alain LOTODÉ, de décliner le thème des Conférences de Carême 2014 « Tu choisiras la vie » dans la vie de chacun et la vie religieuse est un des possibles qui s'ouvrent à nous. L'année 2015 sera d'ailleurs dédiée par le Pape à la vie consacrée, qui, selon Isabelle LENEVEU nous concerne tous car nous avons tous le désir de Dieu. Le Père Bertrand AUVILLE est délégué à l'Évêché de Nanterre pour la pastorale des vocations. A ce titre, il accueille les impétrants et les aide à discerner le projet du Seigneur sur eux. Il assure aussi la promotion des vocations religieuses. Un groupe de religieux et de laïcs l'assiste, d'autant qu'il est chargé dans le diocèse de la pastorale des jeunes adultes et curé de Garches.

Ce n'est pas anodin de s'exprimer sur ce sujet en ce temps de Carême, souligne d'emblée

Bertrand AUVILLE. Il ne l'abordera donc pas sous l'angle de la sociologie religieuse mais plutôt dans l'élan de la préparation à Pâques, signe de la proximité de Dieu. Et d'abord ce titre « tu choisiras... » ne lui semble pas très pertinent ! Qui choisit qui ? Est-ce l'homme qui choisit d'être prêtre ou Dieu qui choisit l'homme pour être prêtre ? Il nous met en garde contre une vision que Jean DUCHESNE qualifie de *romantique*, comme si la vocation était un élan subjectif alors qu'elle est plutôt une **réponse humble et modeste à l'appel de Dieu**.

Quand il reçoit un jeune qui s'interroge sur sa vocation religieuse, le Père AUVILLE a quatre critères de discernement et d'abord l'appel du monde à faire mieux connaître Dieu, à aider les autres... Ensuite, il faut vérifier que c'est bien l'appel d'une conscience éclairée et non un délire de l'imaginaire. Cet appel de Dieu est validé par une expérience spirituelle qui sort de la routine. Il faut, enfin, et c'est indispensable, qu'il y ait appel de l'Eglise car c'est elle qui, au final, appelle l'un ou l'autre à la servir. Dieu se choisit un prêtre pour lui confier un ministère, l'homme ne choisit pas, il consent, il se risque mais Dieu prend un risque plus grand encore en choisissant un homme pécheur comme le fit le Christ en appelant des « pauvres types » pour être ses apôtres, mis à part pour être envoyés : Judas qui le trahit, Pierre qui le renia, Thomas qui ne voulait pas croire... Pécheurs de poissons devenus pêcheurs d'hommes, ils ont mis leur pauvreté au service du Christ qui les a séduits.

Car le prêtre est d'abord un amoureux du Christ. C'est pour cela qu'il accepte de renoncer à une vie de famille et à un travail qui participent à la construction du monde. Il n'est pas un « super-chrétien ». Cette passion qu'il a pour le Christ, il doit la faire passer dans son **enseignement** par ses homélies, par la catéchèse. Par la célébration des sacrements et en tout premier lieu l'Eucharistie et la Réconciliation, il participe à la **sanctification** du peuple chrétien. Enfin il doit rassembler les Chrétiens au nom du Christ, assurer la **communio**n entre les membres épars et parfois divisés. Il doit aider tout baptisé à ouvrir les portes, à aller vers la périphérie comme nous y invite le Pape.

On n'est pas prêtre à son compte : il n'y a pas de prêtre sans évêque. Le prêtre reçoit de l'évêque sa mission pour le bien de tous, ce qui, évidemment, ne le dispense pas d'avoir des compétences ! Bertrand AUVILLE compare le prêtre diocésain à un médecin généraliste, chargé d'affermir la vie chrétienne de ceux qu'on lui a confiés alors que le prêtre religieux

serait plutôt un spécialiste. Le témoignage du prêtre est essentiel. Le prêtre authentique est un homme « mangé » mais c'est un homme du réel, il faut se garder des visions partielles ou partiales.

Isabelle LENEVEU qui présente la vie religieuse consacrée appartient à la communauté des Sœurs de Saint François-Xavier, fondée par Madeleine DANIÉLOU en 1913. La vie religieuse consacrée n'est pas une invention humaine, liée à une époque, à une générosité plus ou moins grande des membres de l'Eglise. Elle s'origine dans l'appel du Christ qui choisit des apôtres pour être avec lui et pour les envoyer de sa part. Ce choix naît dans le dialogue du Christ avec son Père. Il peut échapper à nos critères. Pourquoi tel ou telle ? Pourquoi moi ? Pourquoi pas moi ? Celui ou celle qui est appelé perçoit à la fois cet attrait doux et persistant à tout quitter pour suivre le Seigneur et telle ou telle réalité du monde comme un appel. Ainsi suivant les époques et les nécessités du monde, l'Esprit a suscité les Pères du désert puis les moines dont la forme de vie a inspiré les premières sociétés démocratiques, etc..

Plus proche de nous et, plus récemment, rappelons l'expérience de Madeleine DANIÉLOU.

Bouleversée par l'expérience d'une amie très proche que l'enseignement avait détournée de la foi, Madeleine DANIÉLOU a reçu l'inspiration de fonder une œuvre pour que les filles puissent faire des études supérieures dans le respect de leurs convictions religieuses. L'Esprit était à l'origine.

Les sœurs de la communauté Saint-François-Xavier font vœu de consacrer leur vie au service des jeunes. Il s'agit de les aider à « discerner la ligne de l'élan créateur qui les anime et la conduite de Dieu sur eux. »

Discerner ! Discerner est en effet essentiel, il ne peut y avoir de réponse libre sans avoir reconnu ce qui anime intérieurement. Ce discernement se fait auprès de l'Eglise, dans la vie sacramentelle, dans le dialogue avec un prêtre, une religieuse, un membre du service des vocations... L'appel une fois reconnu, comme choix qui unifie la vie, choix source de vie, choix de la vie, la réponse ne se fait cependant pas sans combat : combat contre la lâcheté, parfois, qui fait évacuer la question, ou contre les pièges de la richesse. Le monde est bon mais nous sommes parfois encombrés.

Le Pape François appelle à la prière pour les vocations : aucune vocation ne peut se réaliser sans la prière qui libère les cœurs de ceux qui veulent suivre Jésus-Christ. Ainsi l'année 2015 sera dédiée à la vie consacrée. Les formes de vie religieuse évoluent et Sœur Blanche fait observer que, dans les congrégations qu'elle connaît, l'aspect spirituel domine alors qu'elles sont nées pour répondre à des besoins.

En conclusion, Bertrand AUVILLE veut tordre le cou à la crise des vocations car Dieu appelle toujours et, si cet appel ne trouve pas d'écho, ce n'est pas de Sa responsabilité. Ne faisons pas de procès à Dieu, ne véhiculons pas de fausses vérités, en disant que c'était mieux avant, que ce sera peut-être pire demain, acceptons que le problème soit du côté de notre écoute. Faut-il voir comme un signe des temps voulu par Dieu qu'il y ait moins de prêtres, le signe que nous devrions vivre différemment ?..

Mais cela ne nous dispense pas de tout faire pour que l'appel soit mieux entendu. Pourquoi ne pas demander autour de nous à des jeunes que nous connaissons bien s'ils seraient susceptibles de répondre à cet appel, comme cela se fait pour le ministère diaconal ? La démarche annuelle d'interpellation sous forme de lettre de l'évêque est parfois vécue comme une atteinte à la liberté mais l'homme peut toujours dire non. N'ayons pas peur. Si des parents ou des grands parents ont le sentiment que tel ou tel pourrait être appelé, on peut dire « te connaissant, te voyant et t'aimant... ».

Mais tous n'ont pas cette capacité à s'abandonner tout de suite totalement.

Notes de Michèle Rain